

Suivi des pontes de bombyx en Corse Hiver 2025-2026

1) Contexte

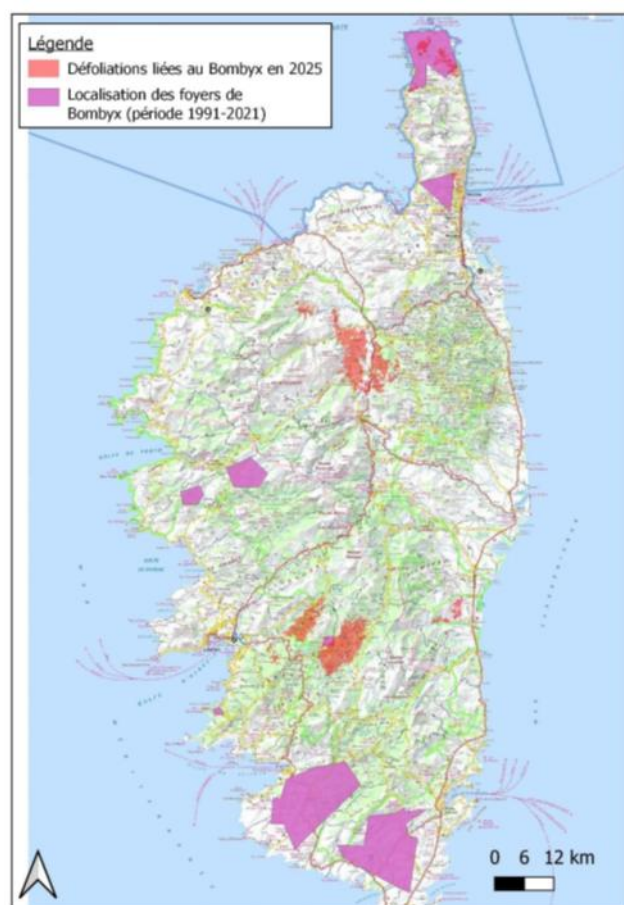
Les étés 2024 et 2025 en Corse ont été marqués par d'importantes défoliations engendrées par la gradation du bombyx disparate (et, dans une moindre mesure, du bombyx à livrée). Ces pullulations successives ont entraîné des défoliations totales sur de grandes surfaces et ont inquiété différents acteurs du territoire. Le bilan des défoliations et les informations relatives à la biologie du bombyx sont consultables en ligne.

Le suivi cartographique du bombyx disparate, assuré par le DSF depuis le début des années 1990, montre que l'épisode 2024-2025 a affecté des zones jusqu'alors épargnées. La cartographie associée met en regard les foyers identifiés entre 1991 et 2021 avec ceux observés en 2025, ces derniers ayant été localisés avec une précision accrue grâce au recours récent aux méthodes de télédétection.

À l'exception du Cap Corse, de l'ouest de Bastia et d'une zone restreinte du Taravo (impactée en 2022), les foyers observés lors de cet épisode correspondent majoritairement à de nouveaux secteurs. À l'inverse, le sud de l'île, habituellement concerné par des foyers étendus, n'a pas été impacté au cours des deux dernières années.

Ces éléments traduisent une rupture avec les schémas épidémiologiques connus. Dans ce contexte, si, théoriquement, nous nous situons en phase de retour à l'endémie, toute projection sur l'évolution de la situation en 2026 doit être considérée avec prudence.

L'hiver suivant une gradation, la densité des pontes de bombyx et la prédation observée sur celles-ci permettent d'évaluer l'importance de la population et donc le risque de gradation l'année suivante. C'est pourquoi les correspondants-observateurs du DSF ont réalisé des notations quantitatives de pontes.



II) Protocole de suivi des pontes « 5 minutes »

Ce protocole, appliqué par le DSF en cas de pullulation de bombyx, est une méthode simple mais éprouvée et documentée.

Objectif : établir la répartition spatiale des zones présentant des peuplements dans lesquels le niveau de population de bombyx disparate devient suffisamment important pour être visible. Le DSF dispose à cet effet d'un outil prédictif du niveau de population de bombyx, fondé sur le comptage hivernal des pontes selon un protocole standardisé dit « 5 minutes ».

Principe : l'observateur chemine pendant 5 minutes exactement dans un peuplement et compte toutes les pontes qu'il aperçoit, quelle que soit l'essence, sans s'arrêter et sans faire le tour des arbres, en progressant régulièrement. Concrètement, l'observateur ne compte que les pontes situées à moins de 3 à 4 m de hauteur et dans son champ visuel. Le cheminement se fait, dans la mesure du possible, selon un parcours rectiligne, sans direction préétablie.

Il retient le nombre total de pontes vues au cours de ce parcours ainsi que le nombre total d'arbres observés. Sont retenues toutes les pontes visibles au premier coup d'œil, sans passer de temps à vérifier s'il s'agit de pontes récentes ou anciennes.

Démantèlement : Le démantèlement des pontes a également été noté. En région méditerranéenne, plusieurs insectes prédateurs pénètrent les pontes de bombyx pour en consommer les œufs, entraînant leur dislocation partielle ou totale. Ces organismes, qualifiés de prédateurs-démanteleurs, sont particulièrement abondants dans les subéraies (Villemant, 1981 ; Villemant & Ramzi, 1995 ; Villemant & Andreï-Ruiz, 1999).

Dans le contexte corse, marqué par deux années épidémiques, la quantification de cette pression de prédation apparaît pertinente. Il est ainsi proposé de caractériser, pour chaque parcours, un indice de démantèlement (Dti).

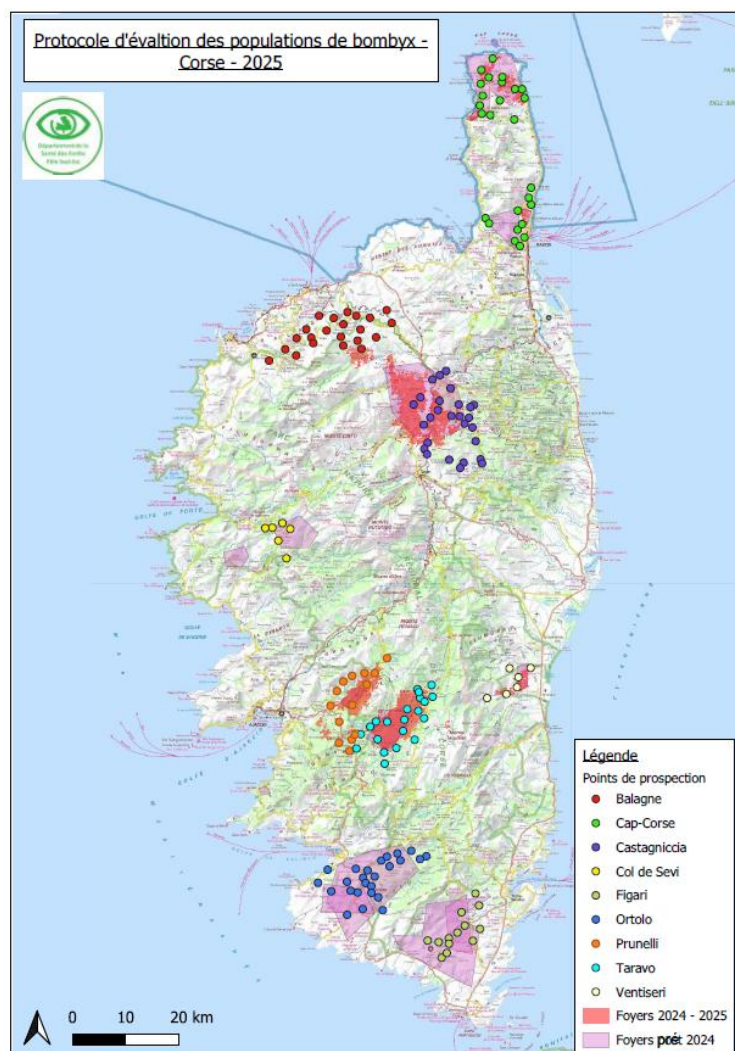
Afin de dégager un lien entre la densité observée lors de l'épidémie de 2025 et l'action des régulateurs, il est proposé de noter cet indice au cœur des foyers précédents et en bordure.

Le Dti est estimé sur un maximum de 30 pontes par « zone foyer », à l'aide d'une notation de 1 à 4 correspondant à la surface de ponte détruite, estimée en quarts :

- 1 : de 0 à $\frac{1}{4}$ de surface détruite
- 2 : de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$
- 3 : de $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$
- 4 : de $\frac{3}{4}$ à la totalité de la ponte

Cette information est utilisée conjointement à l'estimation de Y (pontes/ha) pour affiner l'évaluation du risque réel de pullulation et de défoliation.

Répartition des points d'observation : compte tenu de la répartition inhabituelle des foyers en 2024-2025, il est apparu essentiel de conduire une prospection large et systématique des peuplements sensibles de l'île.



III) Résultats et interprétation : des pontes peu importantes et démantelées

Les résultats du nombre de pontes observées en 5 minutes sont présentés sur les cartographies en fin de document.

Les résultats bruts de la prospection indiquent un nombre moyen de 20 pontes.

On admet qu'une défoliation totale survient dès lors que l'on dépasse 1 000 pontes/ha (valeur seuil communément utilisée en France par le DSF), ce qui correspond, selon le protocole « 5 minutes », à environ 80 pontes observées.

Sur les 117 placettes mesurées, seules douze dépassent ce seuil, et toutes présentent un taux de démantèlement supérieur à 25 %.

En détail, par zone nous obtenons les résultats suivants :

<u>Zonage</u>	<u>Nbre de cheminement 5 min</u>	<u>Nbre de cheminements à plus de 80 pontes</u>	<u>Nbre moyen de pontes/cheminement</u>	<u>Risque de défoliation</u>
Cap-Corse	23	8	56	Modéré
Balagne	20	0	0,2	Nul
Castagniccia	23	4	33	Localisé
Col de Sevi	6	0	0	Nul
Prunelli	11	2	36	Modéré
Taravo	28	9	61	Localisé
Ventiseri	10	0	5,5	Nul
Ortolo	23	0	0,04	Nul
Figari	13	0	0	Nul

Le risque de défoliation modéré correspond à une probable défoliation sur l'ensemble de la zone, mais qui ne devrait pas être totale pour les arbres.

Le risque de défoliation localisé correspond à des secteurs très localisés (quelques dizaines d'hectares) sur lesquels la défoliation pourrait être totale.

À partir de ces données, illustrées également sur la carte en annexe, nous pouvons avancer que le niveau de population de bombyx sera suffisamment bas pour ne pas entraîner de défoliation massive à l'échelle de l'île, comme ce fut le cas en 2025.

Quelques importants foyers ponctuels ne sont toutefois pas à exclure dans le nord du Cap, le secteur sud du Castagniccia et dans le nord du Taravo.